

COMMUNIQUÉ du 23.11.2011



Direction Eric Desnoues

# ÉVÉNEMENT !

PRODUCTION 2011  
FESTIVAL DE MUSIQUE BAROQUE DE LYON

LES NOUVEAUX CARACTÈRES, ENSEMBLE  
EN RÉSIDENCE À LA CHAPELLE DE LA TRINITÉ

*Avec le soutien de la Ville de Lyon et de la Région Rhône-Alpes*

## FAIRY QUEEN

SEMI-OPÉRA EN 5 ACTES (1692)

## PURCELL

LES NOUVEAUX CARACTÈRES  
DIRECTION SÉBASTIEN D'HÉRIN



Jeudi 15 décembre à 20h et vendredi 16 décembre à 20h

Chapelle de la Trinité  
29-31 rue de la Bourse 69002 Lyon

*Version scénique - Mise en scène Caroline Mutel  
Lumières Fabrice Guilbert - Durée : 1h30*

Écrite par Shakespeare à l'occasion d'un mariage aristocratique vers 1595, cette comédie devient avec Purcell un opéra baroque à l'anglaise. L'œuvre parcourt l'éventail du sentiment et toute la gamme du rire avec une fantaisie qui en fait un sommet du spectacle baroque.

Il s'agit moins d'une action cohérente que d'une succession de tableaux oniriques qui inscrit la partition dans une recherche d'atmosphères, celles de la nuit propice aux révélations et aux métamorphoses...

.../...

CONTACT PRESSE :  
Laure Pannetier - 04 78 38 72 66  
l.pannetier@lachapelle-lyon.org



SEIA



Rhône-Alpes





*The Fairy Queen* (La Reine des fées) est un semi-opéra en cinq actes et un prologue composé par Purcell en 1692 d'après le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare. Le livret, qui suit de très loin la pièce de Shakespeare, est anonyme.

Né en 1659 et mort en 1695 à Londres, Purcell a également composé *Didon et Énée* ou *King Arthur*.

## DISTRIBUTION

Sébastien d'Hérin, **direction musicale**  
Caroline Mutel, **mise en scène**

Fabrice Guilbert :: **lumières**  
Marie Koch :: **costumes**

## Avec

Caroline Mutel, Hjördis Thébault, Virginie Pochon :: <b>sopranos</b>	Sébastien Droy, Julien Picard, Lisandro Nesis :: <b>ténors</b>
Sarah Jouffroy :: <b>mezzo-soprano</b>	Frédéric Bourreau, Frédéric Caton :: <b>baryton-basse</b>
Théophile Alexandre, Jean-Paul Bonnevalle :: <b>contre-ténors</b>	Ronan Nédélec :: <b>basse</b>

## Orchestre

### Les Nouveaux Caractères

Benjamin Chénier, Fabien Roussel, Jasmine Eudeline, Birgit Goris, Gabriel Ferry, Nicolas Mazzoleni :: <b>violons</b>	Frédéric Baldassare, Valérie Dulac :: <b>violoncelles</b> Michaël Chanu :: <b>contrebasse</b> Mélanie Flahaut :: <b>basson</b> André Henrich :: <b>théorbe</b> NN :: <b>trompette et flûte</b>
François Baldassare, Delphine Millour :: <b>altos</b> Martin Bauer :: <b>viole de gambe</b>	

**Personnages** : Poète ivre, première Fée, seconde Fée, Nuit, Mystère, Secret, Sommeil, Corydon, Mopsa, Phoebus, Printemps, Été, Automne, Hiver, Junon, Chinois, Chinoise, Hymen.

.../...



Chapelle de la Trinité © Alexandre Laurent - Les Grands Concerts



Eric Desnoues © Sébastien d'Hérin

## ERIC DESNOUES

Directeur du Festival et de la Chapelle de la Trinité

Pour cette nouvelle saison de concerts, le Festival de Musique Baroque de Lyon a souhaité marquer une nouvelle étape dans le développement de son projet artistique. Considérant qu'un lieu ne peut vivre pleinement que s'il est « habité » par des artistes qui y créent et s'y produisent, le Festival a souhaité proposer à un chef et un Ensemble baroque rhône-alpins une résidence à la Chapelle.

Outre la vie artistique et le rayonnement que cette résidence apportera à la Chapelle, elle offrira à de nombreux instrumentistes et chanteurs un encrage local, contribuant ainsi à fixer en Rhône-Alpes des musiciens baroques de qualité, qu'ils soient déjà professionnels ou récemment diplômés du Département de Musique Ancienne du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.

L'Ensemble baroque sélectionné par le Festival pour concrétiser cette résidence est « Les Nouveaux Caractères » dirigés par le claveciniste Sébastien d'Hérin. Ce jeune chef et son Ensemble, déjà reconnus dans les réseaux artistiques internationaux, résident à Lyon, et ont montré leur désir de collaborer activement avec le Festival à la Chapelle de la Trinité.

Ces productions donnent également lieu à un travail pédagogique auprès des lycéens - notamment avec le Lycée Ampère - dans le cadre des missions de Coopération Culturelle de la Ville de Lyon. Des actions de médiation culturelle visant à rendre accessible l'art baroque à de nouveaux publics, se dérouleront sur la saison 2011/12 avec des ateliers et une répétition publique en présence des artistes.

Eric Desnoues  
Directeur de la Chapelle de la Trinité et du  
Festival de Musique Baroque de Lyon

.../...



Sébastien d'Hérin © Katie Müller

## NOTES D'INTENTION

### CAROLINE MUTEL, mise en scène

C'est un songe, une féerie, tout est permis!

Shakespeare inspire, Purcell s'en amuse et je rêve...d'amour, d'idéal, de beauté.

J'imagine un soldat, comme le Dormeur du Val est-il mort ou simplement endormi, et quels sont ses rêves à lui?

Trouve-t-il la beauté malgré ce monde de violence et de bruit? L'amour n'est-il pas parti en fumée? Que reste-t-il d'idéal? La réalité et les fantasmes se mélangent avec les personnages de sa pièce préférée et les dernières personnes croisées... Un peu de dérision, beaucoup de musique, de quoi purifier ses yeux et ses oreilles, nourrir son courage et s'amuser, enfin!

### SÉBASTIEN D'HÉRIN, direction musicale

*The Fairy Queen* est composé par Henry Purcell en 1692 pour des représentations à Londres au théâtre de Dorset Garden, propriété du Duc de York.

L'oeuvre est exceptionnelle à plus d'un titre : elle est pensée autour du *Songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare, sûrement la pièce de théâtre la plus connue et appréciée par la société londonienne depuis près d'un siècle.

Attendue, elle entraîne des dépenses extraordinaires (effectifs, décors, costumes). L'obligation des promoteurs est évidemment de frapper fort et de marquer les esprits pour pouvoir la saison suivante, 1693, reprendre le spectacle et rentabiliser la production. Mais surtout, elle est le fruit des expériences multiples d'un compositeur en pleine maturité. Vu du 21e siècle, un accomplissement !

Purcell règne sur le monde musical anglais, il a déjà composé les oeuvres qui aujourd'hui encore font de lui un génie incontournable (Didon et Enée, King Arthur, Ode à Sainte Cécile, sonates...).

Cette situation explique en partie la manière dont le spectacle a été conçu : dans un premier temps, il s'agissait d'offrir des divertissements musicaux à la pièce de théâtre et d'ajouter aux actes parlés autant de ponctuations chantées (le modèle est en partie français avec, par exemple, les collaborations entre Molière et Lully et l'apparition du genre de la Comédie-Ballet).

De par sa position, Purcell est sollicité et compose naturellement plusieurs tableaux où la continuité n'est pas de mise. Toutefois, la vie à Londres n'est plus aussi austère en cette fin de 17e siècle que naguère sous le joug élizabéthain. L'homme sait que son public vient aujourd'hui se divertir et, naturellement, sa musique faite d'instantanés brefs, pertinents, sensuels et drôles prend progressivement le pas sur le théâtre.

Au gré des modifications, la complexité de l'intrigue est abandonnée pour favoriser un spectacle plus simple mais plus varié. Sa composition s'appuie alors sur un livret (réalisé par des anonymes) qui torture de plus en plus la pièce originelle. On coupe simplement la première scène du grand

.../...



Sébastien d'Hérin © Clémence Héroult

Shakespeare, mais on ajoute un premier acte en musique...comique de surcroît : ici le masque, où le divertissement populaire est retenu par Purcell. Le compositeur, virtuose, restitue les problèmes d'élocutions d'un personnage saoul. Il travaille sur la répétitions des syllabes et sur l'interaction entre ce poète déchu et un chœur de fées qui le tourmente et achève de le déstabiliser.

L'acte II est principalement consacré à des personnages allégoriques (dans la tradition des opéras au 17e siècle) où jamais le texte n'a été si subtilement traduit par la mélodie et l'orchestration : « La Nuit » est accompagnée par des cordes avec sourdines sans basse. Il se dégage alors un sentiment de calme mêlé de puissance. « Le Mystère » appuyé par une basse continue (c'est-à-dire les instruments qui accompagnent le chant : théorbe, viole de gambe, violoncelle et clavecin) active recrée un climat enjoué voir amusé. « Le Secret » accompagné par deux flûtes à bec (à l'époque on les appelait flûtes douces) restitue la sensibilité et la volupté d'un moment privilégié, alors que « Le Sommeil » soutenu par un rythme lent et une tessiture grave nous invite au repos (éternel ?). L'acte III est celui de l'Amour, d'abord sensuel (Purcell utilise ici des tonalités mineures, chaudes et rassurantes qui invitent à l'abandon) puis comique (des rythmes populaires scandés créent le grotesque et permettent une scène de séduction ridicule entre deux (voix d')hommes : de nouveau, la répétition syllabique est retenue pour faire rire).

L'acte IV, plus sérieux, utilise le grand chœur avec orchestre comme principal charnière. Une grande impression de force se dégage immédiatement à l'écoute... démonstration d'un savoir-faire du compositeur, d'un goût pour le faste, hommage à certains. « Great Parents », à la manière des chœurs de prologue dans la tragédie lyrique française, traduit peut-être la reconnaissance du « serviteur » Purcell pour le pouvoir absolu de la Couronne.

La fin du 17e siècle voit les trois grandes puissances européennes (France, Espagne, Angleterre) s'affronter sur les mers et développer une forte fascination pour le bout du monde. La vieille Europe découvre l'Orient, ses curiosités, ses gens (gratifiés souvent du nom de « sauvages») et la musique de la même manière se nourrit de cette « mode », Purcell intègre dans l'acte V deux airs chantés par des chinois ! Jusqu'à quel point l'interprète doit-il se laisser entraîner vers cet imaginaire ? Mystère. On peut toutefois se laisser toucher et influencer par l'évocation d'un monde inconnu et observer qu'ici la composition est plus « italienne », plus virtuose. On pressent la mode des castrats (Haendel, qui n'a alors que dix-sept ans, développera ce genre d'aria da capo à l'excès sur le théâtre anglais).

Ces observations consacrées à quelques moments forts de l'œuvre ne doivent pas résumer à elles seules ce qui justifie la restitution d'une telle partition aujourd'hui. Le génie de Purcell réside avant tout dans ce qu'on appellera un peu plus tard au 18e siècle « Les Goûts Réunis », où comment mêler, valoriser des styles et des formes musicales différentes sans rompre avec son identité nationale. Purcell est né il y a trois cent cinquante-deux ans, et il est toujours impossible de nier ce charme particulier et cette nostalgie toute britannique qui flotte au-dessus de sa « Reine de Fées ».

Sébastien d'Hérin

## SEBASTIEN D'HÉRIN, direction et clavecin

Sébastien d'Hérin : un jeune chef qui a forgé son tempérament artistique d'abord au clavecin. Gustav Leonhardt, Pierre Hantaï, Bob van Asperen, Kenneth Gilbert et Christophe Rousset furent ses maîtres.

Ses études ont été couronnées de trois premiers prix, du Conservatoire de Paris (clavecin et basse continue, décernés à l'unanimité, et piano) et du Conservatoire d'Amsterdam. Il s'est affirmé depuis comme un musicien, claveciniste, pianofortiste, de talent, apprécié pour son esprit curieux, sa force de conviction et sa liberté de son. Il s'exprime : comme continuiste, demandé par les plus grands chefs baroques (J-C Malgoire, M. Minkowski, H. Niquet, J. Tubéry...), comme collaborateur et assistant (L. Equilbey, H. Niquet, E. Krivine), ou comme soliste et chambriste (La Bergamasca, et les Musiciens de Monsieur Croche).

Il a aimé jouer avec Skip Sempé, qu'il admire pour ce qu'il offre : les plus riches, les plus délirantes et les plus poétiques enluminures baroques que l'on puisse imaginer. Aujourd'hui, il est aussi invité comme chef d'orchestre (Opéra de Rennes, Orchestre de l'Opéra de Rouen, Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon) et s'affirme dans la direction musicale.

Il fonde les Nouveaux Caractères en 2006. Avec cet ensemble, il a déjà produit et dirigé, entre autres : Fairy Queen de Henry Purcell (Opéra de Rennes), Egine, Ballet Héroïque de Colin de Blamont (Galerie des Batailles, Château de Versailles, CMBV), Le Mythe d'Énée, opéra de Henry Purcell et de Pascal Colasse, (Opéra de Rennes, mise en scène de Benjamin Lazar). Il a également dirigé Philémon et Baucis, opéra de Joseph Haydn (Opéra de Bordeaux –ONBA et Orchestre de Rouen ; mise en scène Emilie Valantin).

Sébastien d'Hérin a enregistré avec les Nouveaux Caractères Les Fêtes de Thétis de Colin de Blamont (MBF) et un disque consacré à Rameau, avec Les Musiciens de Mr Croche et la Mezzo-soprano Karine Deshayes (Alpha). Il prépare plusieurs productions, dont Les Surprises de l'Amour de Rameau ainsi que Scylla et Glaucus de Jean-Marie Leclair.

En coproduction avec le Festival de la Bande dessinée de Lyon et la dessinatrice Florence Dupré-Latour, il vient de créer une version de Didon et Énée de Henry Purcell mis en scène avec bande dessinée en vidéo. En 2010-2011, il dirige un autre Didon et Énée de Purcell mis en scène par Bernard Levy joué au Théâtre Musical de Besançon, à l'Opéra Royal de Versailles ou encore à l'Abbaye de Noirlac.

.../...



Caroline Mutel © DR

## CAROLINE MUTEL

soprano et mise en scène

Caroline Mutel commence sa formation de chanteuse à la Maîtrise de Radio-France et intègre l'Opéra de Lyon en 1999. Elle est ensuite régulièrement invitée par les Opéras de Tours, Rennes, Avignon et Nice ainsi qu'aux Chorégies d'Orange, à la Cité de la Musique (Paris) et à l'Opéra Royal de Versailles.

Appréciée pour l'étendue et l'éclectisme de son répertoire, elle interprète aussi bien les héroïnes mozartiennes (Suzanna, Ilia, Servilia, Donna Anna, Electra) que Micaëla (Carmen de Bizet), Musetta (La Bohème de Puccini), La voix humaine (Poulenc) ou encore un page et une fille-fleur (Parsifal de Wagner), et chante notamment sous la direction de L. Langrée, M. Minkowski, E. Krivine ou Y. Sado.

Elle se passionne aussi pour la musique baroque et collabore avec différents orchestres réputés comme La Grande Écurie du Roi de J.C Malgoire ou Le Concert Spirituel d'Hervé Niquet (Médée de Charpentier, enregistré chez Armide).

Elle fonde en 2006 avec Sébastien d'Hérin Les Nouveaux Caractères, ensemble orchestral sur instruments historiques. Formée aussi à l'art dramatique sous le parrainage d'Antoine Vitez, elle s'oriente tout naturellement vers la mise en scène avec un premier spectacle (Du Coq à l'Âne, musique de Rameau à Ligeti), puis Didon & Eneas (Purcell), Scylla et Glaucus (Leclair), et créera pour la saison prochaine The Fairy Queen (Purcell), ainsi que l'Orfeo (Monteverdi). Elle se produira également dans Il Barbiere di Seville (Rossini) à l'Opéra de Massy et d'Avignon, et dans Macbeth (Verdi) au Festival d'Antibes.

## LES NOUVEAUX CARACTÈRES

**"Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui."**

**La Bruyère, Les Caractères, 1696**

Ensemble de musique ancienne fondé en 2006 par Sébastien d'Hérin (orgue, clavecin et direction) et Caroline Mutel (soprano), Les Nouveaux Caractères jouent sur des instruments d'époque et privilégient les opéras et formes musicales d'inspiration théâtrale.

L'Ensemble s'est produit salle Gaveau, à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Rennes, à l'Opéra Royal de Versailles, à l'Opéra de Bordeaux, à l'Opéra de Rouen, à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, à l'abbaye de Noirlac, au Festival d'Utrecht, au Festival de Sablé, au Festival de musique ancienne d'Avignon, au Festival de Musique baroque d'Ambronay ou encore à la Fondation Bru Zane de Venise.

Les Nouveaux Caractères © Caroline Dautre / Abacapresse

